@spéranto-Vendée

N°32 — septembre 2002 / Rédaction, documentation, information générale :
Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Mauxfaits
Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50
<esperohm@club-internet.fr> <http://www.esperanto-sat.info> (section "Vendée")

Imprimerie sp. SAT-Amikaro

L'autre façon de voir le Globe

Le sésame linguistique

Après Rachel et David, revenus cet été d'un tour du monde de 23 mois, après des visites, en Vendée, d'espérantophones hongrois et russes, Gudule et Laurent vont rentrer d'un tour de l'Europe de 5 ans et demi en roulotte

Les échanges se multiplient

De même que Maryvonne et Bruno Robineau avaient effectué un tour du monde de 8 années au contact du monde agricole avec ce sésame linguistique qu'est l'espéranto, d'autres personnes ont partagé cette même expérience et sont revenues chez elles avec le même enchantement et la même conviction : l'espéranto, ça marche !

Le tour du monde de Rachel et David s'est terminé le 15 juin là où, le 15 juillet 2000, ils étaient partis : au rond-point du Dr Zamenhof, à La Roche-sur-Yon. Un accueil chaleureux leur a été réservé à L'Hôtel de Ville, en présence de M. Fabrice Ordonneau, responsable des Relations Internationales et de M. Francis Bruneau, directeur de la Maison du Monde et des Citoyens.

Partir à trois, revenir à quatre

Partis le 5 mai 1997 du Poiroux pour un tour de l'Europe de quatre ans en roulotte, Gudule Le Pichon et Laurent Cuenot envisagent eux aussi de rentrer autour du 19 octobre, donc au bout cinq ans et demi. Leur fille Lola avait alors six mois. Ils se sont mariés en Tchéquie, et un fils, qu'ils ont nommé Romain, leur est né en Grèce. Ils ont franchi la frontière italo-française le 22 août et vont traverser le Massif Central pour atteindre Le Poiroux et La Roche-sur-Yon, où, comme Rachel et David, ils avaient suivi des cours d'Espéranto-Vendée. Ils ont, eux aussi, fait largement usage de cette langue. Tous ont trouvé en elle une clé qui ouvre beaucoup de coeurs et de foyers.

Venus de l'Est

C'est la même constatation qu'ont pu faire Tatjana Loskutova, professeur d'allemand et d'espéranto, qui a séjourné en Vendée avec sa fille Maja (18 ans), pour qui l'espéranto est la seconde langue maternelle et qui est étudiante en commerce à l'université d'Ivanovo. Ville de 500 000 habitants, où règne une intense activité pour l'espéranto comme langue d'échanges internationaux (voir le site de leur club sur <http:/ivsu.ivanovo.ac.ru/alumni/obran/klubohod.html>), Ivanovo se situe à 300 km au nord-est de Moscou et à 90 km de la Volga. Espéranto-Vendée — et en particulier, Martine Briaud, que nous remercions —, s'est mobilisée pour organiser leur séjour, leur faire visiter La Roche-sur-Yon, Moutiers-les-Mauxfaits, Les Sables d'Olonne, St Jean-de-Monts (à l'occasion des Rencontres d'été des Verts, afin de soutenir la Commission Espéranto de ce parti), La Tranche-sur-Mer où une petite fête amicale, qui a duré très tard dans la nuit, a été organisée juste avant leur retour...

Peu de temps auparavant, István Ertl, Hongrois, qui fut rédacteur de la revue **"Esperanto"** (lue dans 120 pays) à Rotterdam, et qui travaille maintenant dans une organisation non-gouvernementale à Bruxelles, avait profité d'un séjour à St Jean-de-Monts pour faire une visite éclair à Moutiers-les-Mauxfaits avec son épouse angevine (qu'il avait connue par l'espéranto), et leurs deux enfants.

Reprise des cours oraux d'espéranto

- La Roche-sur-Yon
- La Tranche-sur-Mer
- Fontenay-le-Comte
- Les Sables d'Olonne...

- La faute à Shakespeare
- Pour l'espéranto, sans complexe !

voir au dos

Croissance rapide

du besoin d'enseignants et de traducteurs d'espéranto



Le 1er octobre 1998, **"Courrier International"** citait le **"New York Times"** selon lequel, au terme de six ans d'anglais, 99% des élèves étaient incapables d'utiliser correctement cette langue : *"L'anglais que parlent la plupart des Français est un sabir étrange qui ressemble à l'anglais mais qui passerait pour du chinois aux yeux de n'importe quel natif de ce côté-ci de l'Atlantique"*.

Aux débuts d'Internet, l'anglais occupait la quasi totalité de la Toile, aujourd'hui, les statistiques récentes montrent qu'il a régressé au-dessous de la barre des 50%. Babel s'installe donc sur Internet. La forte progression du nombre d'"internautes, qui sont loin d'être tous polyglottes où même seulement bilingues français-anglais, entraîne donc un accroissement de la demande d'enseignants et de traducteurs pour une langue internationale conçue pour ce rôle et non imposée par la loi du plus fort dont les visées sont loin d'être honnêtes.

Les soutiens que reçoit l'espéranto et ses avancées dans divers secteurs sont notables, comme la recommandation de son apprentissage par le congrès du Mouvement Fédéraliste Mondial à Londres, en juillet dernier; le statut de langue "privilégiée" qui lui a été attribué quelques jours après par **Radio Pologne** avec l'anglais et l'allemand; les statistiques favorables aux rédactions d'espéranto de **Radio Pologne** et **Radio Autriche Internationale** pour les correspondances reçues; la mise en place d'une sorte d'observatoire des langues et des droits linguistiques à Bruxelles avec l'espéranto comme langue principale <http://www.lingvo.org> selon un principe déjà appliqué par **l'Académie Internationale des Sciences de San Marin** <http://www.ais-sanmarino.org/>, le fait que **"Le Monde Diplomatique"** ait maintenant une version espéranto d'une partie de ses articles sur <http://membres.lycos.fr/vilhelmo/lemondediplomatique.htm>, ou que le Centre Multilingue d'Information sur l'Espéranto permet maintenant de se documenter en 54 langues sur <http://www.esperanto.net>; le succès des oeuvres traduites ou originales en espéranto pouvant être téléchargées sur <http://www.esperanto.nu/eLibrejo> (50 000 téléchargements en 13 mois)... tout ceci amène à considérer l'espéranto comme une langue digne d'intérêt.

Seul ou combiné avec un nom de lieu, de personne ou d'activité, le mot clé "esperanto" ouvre l'accès à une vaste documentation sur les principaux moteurs de recherches, en particulier "Google", qui est exploitable aussi en espéranto <http://www.google.com/intl/eo/>, de même que DMOZ : <http://dmoz.org/World/Esperanto>. Des indications et des liens utiles sur la traduction depuis et vers l'espéranto apparaissent par ailleurs sur <http://www.tekstoj.nl/esperanto/tradligoj.htm>.

La diversification et l'augmentation des applications pratiques de l'espéranto entraînent tout naturellement un accroissement du nombre de ses usagers réguliers.

Espéranto-Vendée

Cotisation pour l'année civile.

à adresser à Isabelle Lehu, 1, rue du Ml Leclerc, 85190 Aizenay.

8 € minimum (abonnement compris).
Abonnement seul (6 numéros) : 5 €.

Chèque à l'ordre de :

ESPÉRANTO-VENDÉE

Cours oraux (tél. 02 51...)

La Roche-sur-Yon — Bourse du Travail. 16, Bd Louis Blanc (salle n° 2, en bas)
Débutants, le mercredi, de 20 à 21h 30; première réunion d'information le 25 septembre :
— Patrice Joly ☎ 62 11 33
<Patrice.JOLY@wanadoo.fr>
Conversation, chaque jeudi de semaine paire, de 20 à 21h 30 à partir du jeudi 19 septembre :
— Marie-Christine Kosoñ ☎ 62 03 09
<koson.wieslaw@wanadoo.fr>

La Tranche-sur-Mer — chaque jeudi de semaine impaire, de 20 à 21h 30
Marie-Christine Kosoñ ☎ 27 48 40

Fontenay-le-Comte
— Monique Heiderich ☎ 00 45 95

Les Sables d'Olonne
— Philippe Néau ☎ 95 97 99
<alvoko@club-internet.fr>

Aizenay
— Alain Rochus ☎ 48 38 75
<alain.rochus@cario.fr>

Landeronde— Christine Raiffaud ☎ 34 24 87
<c.raiffaud@wanadoo.fr>

Afin de couvrir les frais de formation d'enseignants qualifiés, une participation de 40 €, payable en octobre, est demandée en plus de la cotisation annuelle (minimum 8 €).

Cette formation s'adresse non seulement aux enseignants (en activité ou en retraite) intéressés par cette approche de l'enseignement des langues, mais aussi aux personnes attirées par la recherche pédagogique et le partage des connaissances.

Chez nos voisins

16 — Isabelle Martinez	05 45 92 33 27
17 — Alain-Michel Martzloff	05 46 27 07 12
44 — Janine Vince, St Nazaire	02 40 70 46 74
— Monique Loubière, Nantes	02 40 46 14 66
49 — André Frangeul, Angers	02 41 66 83 36
— Brigitte Lahalle, Cholet	02 41 62 94 10
79 — Georges Menossi	05 49 06 16 08

Stages

Vienne : Centre Espéranto, Route de Civeaux, 86410 Bouresse. ☎ + fax 05 49 42 80 74
<rapley@club-internet.fr>
<http://hometown.aol.com/yannicdum/ kvinpetalo.html>

Maine-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, Château de Grésillon, 49150 Baugé
☎ 02 41 89 10 34
<http://greziljono.kastelo.free.fr>

Cours par correspondance

Inscription directe aux cours des différents niveaux (12 correcteurs pour le 1er niveau) auprès de : Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair. Les cours par correspondance peuvent aussi compléter les cours oraux (utilisation des mêmes manuels).

La faute à Shakespeare

Pas facile tous les jours de diriger un groupe multinational. Témoin la calamiteuse conférence de presse téléphonique tenue, le 14 août, par Jean-René Fourtou, après la présentation des comptes de Vivendi. Loin de rassurer les analystes, la presse et les épargnants, les déclarations du nouveau président du groupe, faites en anglais, ont accéléré la chute du titre en Bourse. Explication, le lendemain, d'un collaborateur de Fourtou : "*Comme il ne maîtrise pas parfaitement l'anglais, il a pu parfois manquer de nuance et s'exprimer trop brutalement.*"

L'usage de la langue anglaise par Jean-René Fourtou n'était pas une coquetterie de sa part. Depuis la fusion entre Vivendi et Scagram, en 2000, les conseils d'administration du groupe se tiennent en "angliche". Avec d'inévitables cafouillages. Un administrateur interrogé sur les décisions prises lors d'un récent conseil d'administration confiait, par exemple, l'air gêné : "*Je ne veux pas vous induire en erreur, mais les conseils se tiennent désormais en anglais, et parfois je ne comprends pas dans le détail les décisions qui y sont prises.*"

C'est peut-être pourquoi le conseil d'administration n'a jamais rien trouvé à redire à la politique de Messier...

Paru dans "**Le Canard Enchaîné**", 21 août 2002

Pour l'espéranto, sans complexe

Une fois de plus, il se confirme que la foi aveugle dont l'anglais est l'objet conduit à un désastre. Il règne une inconscience absolue de la part de la quasi totalité des élus et des décideurs sur les enjeux qui se cachent derrière le choix d'une langue internationale et les visées des pays qui cherchent à imposer leur propre langue dans ce rôle pour lequel aucune langue nationale ne convient.

En 1999, M. Louis Schweitzer, le PDG de Renault, avait décidé que seul l'anglais serait utilisé dans les relations entre les comités des usines établies dans divers pays, ce qui lui valut aussitôt le "Prix de la Carpette Anglaise" décerné par des associations de défense de la langue française en raison de sa servilité face à la dictature de l'anglais.

En 2001, un communiqué de l'**AFP** donnait écho à une déclaration de Schweitzer : "*La langue a été une difficulté un peu supérieure à ce que nous pensions. Nous avions choisi l'anglais comme langue de l'alliance mais cela s'est avéré un handicap avec un rendement réduit de part et d'autre.*"

Si, à ce niveau, l'anglais fonctionne si mal (Jacques Chirac a lui-même reconnu ne jamais utiliser l'anglais pour traiter de choses sérieuses et, après l'attentat de New York, voici près d'un an, il s'était publiquement excusé de ne pas s'exprimer en anglais), que dire des innombrables bredouilleurs d'anglais formés à grands frais (aux frais du contribuable et à leurs propres frais) pour un niveau d'élocution encore plus médiocre ?

Même Yasser Arafat, qui ne rate pas une occasion de s'exprimer en anglais, ne s'est pas rendu compte, en 1967, que le texte anglais de la résolution 242 du Conseil de Sécurité de l'Onu couillonnait les Palestiniens en invitant les Israéliens à évacuer DES territoires occupés (donc une partie) alors que le texte français, plus précis, invitait à évacuer LES territoires occupés (donc la totalité). Il en est ainsi dans toutes les négociations dans lesquelles, en fait, très peu de gens peuvent se mesurer à des homologues natifs anglophones.

Les gouvernements et les milieux d'affaires des États-Unis et de Grande-Bretagne sont donc à l'aise pour mettre leurs vis-à-vis dans l'embarras lors de négociations sur les plans mondial ou européen, pour jouer sur la subtilité et brouiller les pistes. On l'a vu lors des négociations sur le GATT, le sommet de Kyoto, etc.. Il ne s'agit donc pas de cas isolés.

Les problèmes que pose la place excessive accordée à l'anglais sont dissimulés Le sujet est tabou. Mais ce tabou, c'est comme le mur de Berlin : c'est un mur de la honte. C'est fait pour être démoli. Des voix commencent donc à s'élever contre cette dérive de la politique de communication linguistique internationale lourde de conséquences économiques, politiques, sociales et culturelles : "*Nous laissons l'anglais dominer par fatalisme ou servilité*" (Claude Hagège, "**Enjeux**", mai 2002). Ce qui est intéressant, c'est que les usagers de l'espéranto, qui ont été les premiers à avertir contre ce danger depuis déjà fort longtemps (pratiquement depuis les origines de cette langue qui fonctionne depuis maintenant 115 ans), sont rejoints même par des anglophones, comme Robert Philipson, l'auteur de "**Linguistic Imperialism**" (Oxford University Press), Alastair Pennycook, auteur de "**The Cultural Politics of English as an International Language**" (La politique culturelle de l'anglais en tant que langue internationale. Londres : Longman, 1994) et "**English and the discourses of Colonialism**" (L'anglais et le discours colonialiste. Londres : Routledge, 1998).

Le temps n'est-il pas venu de se poser les (bonnes) questions sur la nécessité d'une "*langue pour la communication universelle*" (termes utilisés par Jospin qui, en 1998, n'en avait pas moins tenté de discréditer l'espéranto aux yeux du monde lors d'un voyage à Hong Kong) et sur les critères de son choix ? Des ouvrages récents, en français cette fois, permettent une approche plus approfondie de l'étendue du problème : "**La mise en place des monopoles du savoir**" et "**La nouvelle guerre contre l'intelligence**" (3 tomes). Ils sont signés par Charles Durand, professeur d'informatique à l'université de Belfort-Montbéliard, qui a vécu près de 25 ans aux États-Unis, au Canada et au Japon.

La proposition de l'espéranto a suscité toutes sortes de réactions allant de l'amusement jusqu'à la haine hystérique en passant par le haussement d'épaule ou l'index pointé vers la tempe, mais il en fut de même pour bons nombre d'idées (le vote des femmes, les congés payés...), d'inventeurs, de pionniers et d'esprits lucides (Galilée, Gutenberg...)

Alors : pas de complexes !

Toute personne ayant accès à Internet peut s'inscrire gratuitement et sur simple demande à la liste de diffusion d'informations et d'annonces concernant l'espéranto en Vendée (ouverture de cours, conférences, rencontres, etc.) et dans le monde. Contact : <esperohm@club-internet.fr>